

Ordination Diaconale de Bernard BAUDRY et Antoine LECLERC

Dimanche 18 mai 2014

En l'église Sainte-Germaine de Cachan

Homélie de Monseigneur Michel SANTIER

Antoine et Bernard,

Thérèse et Simone,

Vous tous qui les entourez aujourd'hui,

On ne pouvait accueillir de plus beaux textes de la Parole de Dieu pour une ordination diaconale que ceux que nous venons d'entendre :

« Dans la maison de mon Père, beaucoup peuvent trouver leur demeure. »

Ceux et celles à qui vous avez ouvert la porte de votre demeure, de votre maison, de votre foyer, ceux que vous avez accueillis se sont sentis chez eux, ont pu trouver leur demeure, se sont reconstruits, et ont retrouvé une espérance pour leur avenir.

Bernard, avec le soutien de Simone, nous le savons bien, s'est beaucoup investi pour que des personnes sans logement puissent trouver une demeure. Comme le confiait un garçon de 9 ans, après avoir passé quelques jours dans une petite maison, alors qu'il avait vécu dans un endroit infesté de rats, « *je n'ai jamais autant dormi de ma vie.* »

Antoine et Thérèse, à travers les « pause-mamans » et les Equipes Notre-Dame, ont permis à des foyers de sans cesse renforcer leur amour, pour que les enfants se sentent bien dans cette demeure parce qu'ils s'y sentent aimés.

C'est souvent avec émotion que je lis les lettres de jeunes demandant le sacrement de confirmation et qui me confient : « *L'important pour moi, c'est la famille.* » Cette phrase revient dans presque toutes les lettres, ce qui signifie qu'un enfant, pour grandir, pour croire en la vie, a besoin de l'amour qui unit ses parents et de l'amour que ceux-ci lui donnent.

Dans notre société se manifestent deux besoins essentiels :

- prendre soin des plus pauvres
- prendre soin des familles.

Aux premiers temps de l'Eglise, vu l'augmentation du nombre de disciples, des frères de langue grecque se sont mis à récriminer contre les hébreux parce que leurs veuves semblaient plus favorisées dans les secours reçus par la communauté. A l'époque, les veuves, comme les orphelins, étaient les plus pauvres, les plus démunis, et il était indispensable que la communauté les prenne en charge. Devant ce besoin qui apparaissait, pour se consacrer davantage à la prière et le service de la parole, l'annonce de l'Evangile, les Apôtres ont appelé 7 hommes estimés de tous et remplis de sagesse. On les présente aux Apôtres, qui, après avoir prié, leur imposent les mains.

C'est ce que nous allons vivre maintenant : comme successeur des Apôtres je vais imposer les mains à Bernard et Antoine pour qu'ils reçoivent l'Esprit-Saint pour leur mission de diacre, de serviteur.

Ils se consacreront au service des tables, au service de la charité, qui au même titre que l'annonce de l'Evangile, la prière et la célébration des sacrements fait partie de l'essence, de la vocation et de la mission de l'Eglise.

Le Pape François, dans *Evangelii Gaudium*, la Joie de l'Évangile, au n°209, nous invite à contempler Jésus :

« Jésus, l'Évangéliste par excellence, et l'Évangile en personne, s'identifie spécialement aux plus petits (Mt 25, 40). Ceci nous rappelle que nous tous, chrétiens, sommes appelés à prendre soin des plus fragiles de la terre. »

Dans la Parole de Dieu de ce jour nous a été rappelé ce qui constitue le cœur de notre foi que le Pape François appelle le Kerygme, la foi en Jésus mort et ressuscité :

« La pierre éliminée par les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle. »

François dit que

« le Kerygme, le noyau central de la foi possède un contenu inévitablement social. »

« A partir du cœur de l'Évangile nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine. »

A partir de la contemplation de la Croix, de la Passion et de la résurrection de Jésus, comme le vivent les Passionistes, nous découvrons qu'on peut voir aujourd'hui dans ceux qui sont rejetés et exclus le visage de Jésus, et découvrir que ceux-ci, si nous les écoutons, peuvent nous donner beaucoup et nous évangéliser en retour. Ces personnes deviennent alors les pierres d'angle qui participent au renouvellement de nos communautés paroissiales.

Elles nous conduisent à ouvrir les yeux sur les souffrances des enfants au sein des familles divisées, à entendre le cri de ceux qu'on essaie de faire taire parce qu'ils dérangent, à compatir à la détresse de ceux qui ne trouvent pas de logement comme les mères qui élèvent seules leurs enfants...

L'Église, en s'appuyant sur l'Évangile et son Seigneur, ne sépare pas le prendre soin de la vie, de la dignité des plus pauvres, des exclus, le prendre soin de la dignité de chaque personne humaine du début à la fin de la vie, le prendre soin de toutes les familles afin de leur donner des conditions de vie et de logement qui leur permettent de vivre dans la dignité au sein d'un foyer paisible et chaleureux.

Il est heureux que nous vivions dans la même célébration l'ordination de deux diacres, dont l'un prend soin des plus pauvres au sein de son engagement au secours catholique, et l'autre prend soin des familles au sein des équipes Notre-Dame.

Prendre soin cela vous rappelle quelque chose : le thème du synode diocésain : avec Lui, prendre soin les uns des autres, de tous les autres, et partager à tous la joie de l'Évangile. Ce ne sont pas deux thèmes de réflexion séparés, c'est dans la mesure où nous prenons soin de nos frères les plus fragiles que nous pouvons partager la joie de l'Évangile à tous. Car, nous dit le Pape François,

« La terre est notre maison commune, et nous sommes tous frères ».

Les diacres ne monopolisent pas le prendre soin, ils sont là pour nous rappeler que cela fait partie de notre vocation commune de peuple de baptisés,

« Race choisie, sacerdoce royal, nation sainte, chargée d'annoncer au monde les merveilles de Dieu. »

+ Mgr Michel SANTIER
Evêque de Créteil